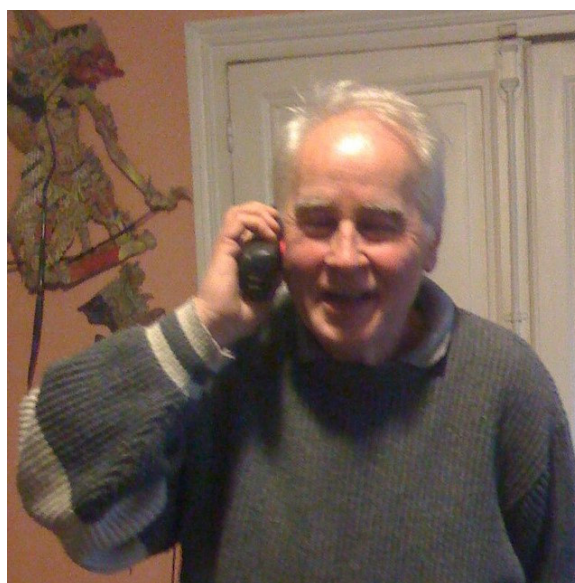




**Vouloir retoucher l'ouvrage achevé,
c'est encourir le risque de tout
rater.**

**A force de marcher, d'aller et venir,
de vaincre les difficultés, avec
toujours la passion et la joie pour
compagnes, nous avons fait un bout
de chemin. Nous ne laisserons pas les
broussailles de la facilité et du
compromis le recouvrir.**



« Éviter le gaspillage et recycler la matière pour en faire de l'art est une façon de dire merci au citoyen qui, avec l'argent de ses impôts, nous aide et nous encourage à faire notre métier. »



« Certains d'entre nous peuvent vivre plusieurs vies, plusieurs métiers. D'autres sont possédés par une seule passion, qui ne les quittera jamais. »

« De même qu'il y a toujours eu des personnes pour entreprendre la construction d'un foyer familial à elles seules, il y aura toujours des amoureux de notre art, disposés à assurer le plus grand nombre de fonctions et à apprendre autant de métiers que nécessaire afin que naisse le spectacle. C'est cette aptitude à accomplir toute tâche urgente qui unit les membres d'une troupe de théâtre. »



« Qu'il s'agisse de métal, de bois, de tissu, etc., toute matière a sa beauté. Avant de la façonner, tâchons de faire corps avec elle. Peut-être parviendrons-nous alors à "trans-former" la matière afin de montrer sa beauté originelle sous d'autres aspects. »

« Nous donnons le meilleur de nous-mêmes lorsque l'exigence naît de l'intérieur, sans que nul ne nous l'impose. C'est alors que le partage autour d'une bouteille vient sceller la solidarité des artisans du théâtre. »



« Parce qu'on est né dans une famille ouvrière, dans un pays dévasté par la guerre, on ne jette pas les chutes de bois qui proviennent de la construction d'un décor, on prend soin de bien nettoyer ses pinceaux après usage... et avec le reste du pain de la veille, on fait un délicieux gâteau de pain perdu, pour le partager avec les camarades de travail. »

« Nous franchissons les portes du théâtre avec notre besace pleine des rêves que nous tentons de réaliser durant la vie entière. Certains se concrétisent grâce aux compagnons qui partagent notre vie ; d'autres tombent en poussière. Seule reste la joie que nous aurons transmise à ceux qui sont venus partager leurs propres rêves avec nous : le public. »



« Nous sommes ceux qui portent en leur âme durant des mois l'univers d'un auteur, avec ses personnages qui vivent des drames certes imaginaires, mais ô combien vraisemblables ; notre nature n'est pas de brûler sur les planches. Depuis les coulisses, nous éprouvons cependant l'immense plaisir d'aimer et de haïr, de rire et de pleurer, de vivre et de mourir sur scène, par notre regard... en silence. »

« Après de longs mois absorbés dans les drames que vivent les personnages d'un auteur, nous pouvons être curieux de ceux que vivent d'autres peuples, ailleurs sur la terre.

Après la visite "obligatoire" des ruines, il nous prend l'envie de savourer la bière locale.

Et là, en silence, un enfant vient jusqu'à notre table avec un doux sourire, et fixe tout à coup ses tendres yeux noirs sur les nôtres. Ses lèvres finissent par prononcer : "Money, Mister ?"

Que faire ?

Nous savons que la monnaie que nous lui donnons ne servira, hélas, à combler sa faim que pour un court instant, que les drames qui se jouent dans les rues de là-bas durent une vie entière. »

